



Mission lecture

Lanaudière



L'adulte et la littératie

« Une fois l'école terminée et le diplôme obtenu, les habitudes de lecture fléchissent et, par conséquent, les habiletés s'estompent. » (Conseil supérieur de l'éducation, 2013)

Quelques observations

Dans le secteur manufacturier québécois, près de deux travailleurs sur trois

62,6% ont des difficultés de littératie (PEICA, 2013)

Un jeune travailleur n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA en littératie coûte en moyenne

200 000 dollars

à la société québécoise en revenus potentiellement perdus

(La littératie comme source de croissance économique, 2018)

Chaque hausse de **1%**

du niveau global de littératie permettrait au Canada d'engendrer une augmentation du PIB de 32 milliards de dollars (Colombe, Tremblay et Marchand, 2004)

21% des Québécois avec des enfants

ont de faibles ou très faibles compétences en littératie (PEICA, 2013)

PLUS LA SCOLARITÉ EST FAIBLE, PLUS LES MÈRES COMMENCENT TARD À FAIRE DE L'ÉVEIL À LA LECTURE ET À L'ÉCRITURE AVEC LEUR ENFANT, ALLANT MÊME JUSQU'À ATTENDRE LA SCOLARISATION EN MATERNELLE

(Myre-Bisaillon, 2016)

53% des Québécois

âgés de 16 à 65 ans n'ont pas les compétences suffisantes pour fonctionner sans difficulté en société (PEICA, 2013)

26%

des parents répondants n'ont lu ou raconté des histoires à leurs enfants, ou ne l'ont fait qu'une seule fois (au cours des deux dernières semaines précédant l'enquête) (Institut de la statistique du Québec, 2016)

« Pour participer pleinement à la vie en société, les individus doivent posséder de solides compétences en littératie : savoir lire, traiter et analyser l'information de façon à comprendre la réalité et à prendre des décisions éclairées. De telles compétences sont cruciales pour se trouver un emploi satisfaisant, prendre soin de sa santé, exercer sa citoyenneté, accéder aux productions culturelles et les apprécier, bref, pour pouvoir bénéficier d'une bonne qualité de vie. » (Bernèche et Perron, 2006b, p. 21)



Faire la lecture aux enfants dès leur plus jeune âge et faire la promotion du plaisir de la lecture à tous les âges font partie des facteurs protecteurs associés au bon rendement scolaire, à la réussite et à un niveau élevé de compétence en littératie (Lemire, 2007). À cet égard, 37 % des parents lanaudois ont lu ou raconté des histoires à leurs enfants de 0 à 5 ans au moins une fois par jour en 2015 (Lavoie et Fontaine, 2016). Du rapport de Desrosiers et autres (2015), il ressort que « le nombre de livres à la maison à 16 ans est associé de façon positive à la pratique d'activités de lecture en dehors du travail et également au niveau de compétence en littératie des jeunes de 16 à 24 ans » (p. 31). Les collectivités peuvent ainsi améliorer l'accès aux bibliothèques publiques, permettant à un plus grand nombre d'enfants, d'adolescents et de parents de tous milieux sociaux de profiter des activités de lecture.

Il faut donc poursuivre les actions déjà entreprises dans Lanaudière en promotion de la persévérance scolaire chez les jeunes, en valorisation des études et en activités de formation continue chez les adultes pour continuer à accroître le niveau de scolarité de la population lanaudoise et les compétences en littératie nécessaires pour la vie entière.

Quelques caractéristiques des adultes âgés de 16 à 65 ans présentant de faibles compétences en littératie ou en lecture (tiré du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes 2012)

En 2016, environ **64 700 adultes lanaudois âgés entre 16 et 65 ans (19 %)** pourraient avoir de très faibles compétences en littératie et en lecture. (Lemire et Payette, 2016)

Les adultes ayant de très faibles compétences en littératie sont presque **quatre fois plus susceptibles** de vivre avec un faible revenu.

(Heisz, Notten et Situ, 2016)

Autant d'hommes que de femmes seraient dans cette situation.

(Lemire et Payette, 2016)

EN 2016, 1 ADULTE LANAUDOIS SUR 2 (53 %) ÂGÉ ENTRE 16 ET 65 ANS POURRAIT PRÉSENTER DES DIFFICULTÉS À LIRE ET À COMPRENDRE UN TEXTE ÉCRIT

(Lemire et Payette, 2016)

Plus de la moitié des adultes ayant de très faibles compétences en lecture seraient en emploi.

(Lemire et Payette, 2016)

Les adultes ayant de très faibles compétences en lecture ou en littératie ont tendance à avoir un **plus faible niveau de scolarité.**

(Lemire et Payette, 2016)

En 2015, près de **900 adultes lanaudois** ont entrepris des actions concrètes pour améliorer leurs compétences en littératie et ainsi bonifier leurs conditions de vie.

(Lemire et Payette, 2016)

Sources :

LEMIRE, Louise, et Josée PAYETTE. « La littératie : un enjeu de société », *On surveille pour vous, Bulletin d'information lanaudois*, Joliette, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, octobre 2016, no 51, 2 p.

LEMIRE, Louise. *Scolarité, inégalités socioéconomiques et pauvreté dans Lanaudière. Un niveau de scolarité plus élevé contribue à de meilleures conditions de travail, à une meilleure qualité et à un meilleur état de santé*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2007, 20 p.

HEISZ, Andrew, Geranda NOTTEN et Jerry SITU. « Le lien entre les compétences et le faible revenu ». *Regards sur la société canadienne*, Ottawa, produit no 75-006-X au catalogue de Statistique Canada, février 2016, 8 p.

Rédaction : Ann-Marie Picard et Caroline Camiré (CREVALE)
Louise Lemire et Josée Payette (Service de surveillance, recherche et évaluation, Direction de santé publique, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière)

Révision : Sylvie Lemay

Graphisme : Imagine Design

Avril 2019